



UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG

MAGAZINE
PIERRE CARDIN, UNE
SUCCESSION DÉCOUSUE

idées



“ La démocratie de l'eau,
une promesse inachevée ”

Le Monde WEEK-END

SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024 - 80^e ANNÉE - N° 24784 - 5,20 € - FRANCE MÉTROPOLITAINE - WWW.LEMONDE.FR

FONDATEUR : HUBERT BELVE-MÉRY DIRECTEUR : JÉRÔME FENOGLIO

Barnier à Matignon, sous surveillance du RN

► Plus de huit semaines après les élections législatives, Emmanuel Macron a choisi Michel Barnier, 73 ans, comme nouveau premier ministre

► L'ancien commissaire européen est le plus à même d'éviter une censure immédiate du gouvernement, justifie l'Elysée

► Le gaulliste a bénéficié de la bienveillance du Rassemblement national, qui mesurera son soutien à l'aune de la politique menée

PAGE 8

ÉDITORIAL

UN CHOIX QUI NE REFERME PAS LA CRISE POLITIQUE

PAGE 34



Gabriel Attal et Michel Barnier, lors de la passation des pouvoirs à Matignon, à Paris, le 5 septembre. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

PORTRAIT

Le nouveau chef de gouvernement cultive une image d'homme de consensus, un atout pour manœuvrer au Parlement

PAGE 9

RENAISSANCE

Le camp présidentiel soutient bon gré mal gré le nouveau premier ministre, mais « sans chèque en blanc »

PAGE 10

LES RÉPUBLICAINS

Les leaders du parti de droite se réjouissent de la promotion de Michel Barnier, inespérée au vu de leur score aux législatives

PAGE 10

À GAUCHE

Le Nouveau Front populaire dénonce un hold-up démocratique et promet de censurer le nouveau gouvernement

PAGE 12

Rebecca Cheptegei, le féminicide qui bouleverse le Kenya



Lors du marathon des championnats du monde, à Budapest, le 26 juin 2023. FELIX SANCHEZ ARRIZOLA/AGFANS

MOINS D'UN MOIS après sa participation au marathon des Jeux olympiques de Paris 2024, qu'elle avait terminé à la quarante-quatrième place, l'athlète ougandaise Rebecca Cheptegei, 33 ans, est morte, jeudi 5 septembre, à Eldoret, dans l'ouest du Kenya, après avoir été brûlée vive par son ex-compagnon.

Ce meurtre, qui a provoqué la stupeur dans le monde de l'athlétisme, ravive le débat sur les violences conjugales au Kenya. Dans une étude publiée en 2023, plus de 11 millions de femmes déclarent y avoir été victimes d'agressions sexuelles, dont 2,8 millions au cours des douze derniers mois.

PAGE 6

Climat L'été 2024 a battu un record de chaleur

La période de juin à août a été la plus chaude jamais enregistrée sur la planète, selon l'observatoire européen Copernicus

PAGE 7

RÉPARER LA TERRE

En Inde, du coton un peu plus vert

Dans l'Etat du Madhya Pradesh, des paysans abandonnent engrais et pesticides pour cultiver leur coton. Une initiative qui améliore leur situation et celle de la faune

PAGES 22 À 24

Israël La Cisjordanie gagnée à son tour par la guerre

PAGE 2

Industrie L'Europe centrale pâtit du coup de frein allemand

PAGE 14

Foire aux vins La viticulture française au défi de la sobriété

SUPPLÉMENT

Musique Retour en mélodie pour l'ex-Pink Floyd David Gilmour

PAGE 25

E.Leclerc

FAIRE AUX VINS

À PARTIR DU 1^{ER} OCTOBRE
DANS NOS MAGASINS
et sur www.e.leclerc

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Fauteuil « Lost Highway », en métal et macadam. STAN HURLA/JEREMY MARCHANT

Lionel Jadot, maître du design durable

L'architecte d'intérieur belge, adepte du recyclage et du travail en communauté, a été élu designer de l'année par le salon parisien Maison & Objet, dont la nouvelle édition se tient jusqu'au 9 septembre

DESIGN

Star de la récup, l'architecte d'intérieur et artiste belge Lionel Jadot est mis à l'honneur par le salon professionnel Maison & Objet, grand-messe de la décoration, qui a lieu jusqu'au 9 septembre au parc des expositions Paris-Nord Villepinte (Seine-Saint-Denis). A 55 ans, l'entrepreneur autodidacte, taillé comme une armoire à glace, incarne une façon atypique de pratiquer le design, à partir de matériaux de récupération et dans le cadre d'une communauté artistique.

En témoignage Mix, à Bruxelles, un hôtel quatre-étoiles et lieu de vie de plus de 20 000 mètres carrés, qu'il a façonné dans un style brutaliste, mais avec des finitions soignées : tout a été fabriqué à moins de 50 kilomètres à la ronde, avec une cinquantaine de créateurs, dont la plupart sont hébergés dans ses ateliers de Zaventem, en banlieue de la capitale belge.

« Lionel Jadot est le symbole d'une époque en pleine mutation écologique, dont il maîtrise intuitivement les codes, souligne Mélanie Leroy, la directrice générale de Maison & Objet, qui lui a remis, à l'ouverture du salon, le prix du designer de l'année. Il pratique une hospitalité engagée, mobilisant aussi d'autres créateurs dans ses projets fédérateurs. »

Mobilier en asphalte démonté des rues avant que le revêtement ne soit broyé, pilastres en terre crue, canapé en toile de parachute, table en mycélium

(des filaments de champignon)... Lionel Jadot ose tout : « Je n'ai rien appris de façon académique, je n'ai pas eu d'autre école que celle de la vie », précise ce géant portant le catogan. La fibre du recyclage lui est venue, enfant, dans la fabrique de ses parents, sixième génération de chaisiers à Bruxelles. Il crapahutait au milieu des chutes de bois et de cuir : « un terrain de jeu où j'étais autorisé à récupérer tout ce qui tombait des établis, se souvient-il. C'était comme une malle aux trésors, les pièces d'un Kapla extraordinaire pour construire des châteaux. J'ai fabriqué mon premier tabouret à 6 ans. »

Diplômé de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, il projette de s'inscrire dans une école de design à Florence, en Italie, quand sa mère décède. A 19 ans, le jeune homme reprend l'atelier familial. « J'ai appris sur le tas à piloter trente personnes. » On lui commande d'abord des chaises, puis « un canapé, une cuisine, un chantier tout entier... » En 2000, il ouvre son agence d'architecture d'intérieur, qui intègre, d'emblée, le principe de récupération des matériaux. Le succès est au rendez-vous.

En 2018, pour son nouvel atelier de 6 000 mètres carrés logé dans une ancienne papeterie du XIX^e siècle, le créateur cresse l'idée d'un phalanstère artisanal et artistique que n'aurait pas renié le Britannique William Morris (1834-1896), père du mouvement Arts and Crafts. Ainsi sont nés les Ateliers Zaventem, abritant une communauté

Pilastres en terre crue, canapé en toile de parachute, table en mycélium... Lionel Jadot ose tout



Lionel Jadot, à Bruxelles, en mars. TUS VERBEKEN

de créateurs producteurs de divers horizons. « J'avais déjà vingt ans de métier, un carnet d'adresses et cette envie de hub créatif. Nous avons sélectionné des profils assez radicaux, avec le feu sacré, l'envie de changer les choses et des savoir-faire variés : l'un travaille le sel, l'autre tanne la peau d'aubergine, mais chacun reste libre artistiquement et financièrement avec sa propre clientèle », explique Lionel Jadot, soucieux de « recréer l'atmosphère olfactive, sonore et sensitive des ateliers de [son] enfance ».

Ce lieu communautaire agit comme un accélérateur d'idées : chaque année, à l'occasion du Salon du meuble de Milan (Italie), les Ateliers Zaventem exposent leur univers dans des lieux improbables : ce printemps, c'était dans une usine désaffectée, à côté de Faeroport de Milan-Linate. Ensemble, les artisans creusent la voie d'un design écologique. « Nos clients sont prêts à accepter des objets inhabituels et uniques plutôt

que des produits sur catalogue fabriqués au bout du monde. Chacun de nos ateliers leur facture directement des créations numérotées et signées, comme ces lits en bois brûlé réchappés des récents incendies au Portugal, que nous avons imaginés pour l'Hôtel Jam de Lisbonne. Ainsi, nos commanditaires se trouvent à la tête d'un design de collection, avec du mobilier pensé pour durer et qui prendra de la valeur dans le temps. »

Brut de décoffrage

A Paris, cet automne, les visiteurs professionnels du salon Maison & Objet vont pouvoir apprécier cet art brut de décoffrage. Lionel Jadot a conçu, avec vingt-cinq autres artistes et designers invités, des chambres d'hôtel accueillantes, quoique « différentes » des standards du secteur.

Abritées dans une pyramide de conteneurs, on y trouvera notamment les têtes et pieds de lit imitant le marbre de la créatrice parisienne Roxane Lahidji, ou les rideaux façon vitraux de la designer bayonnaise Loumi Le Floch. « Tout est aménagé sur l'idée de rupture, à partir de matériaux récupérés ou naturels, comme le mycélium. Je travaille comme un peintre, par collage ou associations, pour combiner les propositions de tous : l'harmonie naît de la confiance que j'ai dans la curation, mais aussi du hasard et de la liberté », précise Lionel Jadot.

Ce chef d'orchestre frondeur a baptisé son installation *Radical Anthropocene Adhocism*, en référence au manifeste *Adhocism. The Case for Improvisation*, de Charles Jencks (1939-2019), paru en 1972. L'architecte américain y prône l'utilisation des ressources disponibles sur place, par le biais du recyclage ou du détournement, pour résoudre rapidement et efficacement un problème, à rebours de toute planification et des diktats du modernisme.

« L'idée, souligne Lionel Jadot, chante du chaos et des accidents, est d'apprécier le design, mais aussi la façon dont il a été produit. » ■

VÉRONIQUE LORELLE

A la Paris Design Week, une déambulation inspirée

DANS LE SILLAGE du salon professionnel Maison & Objet, qui se tient au parc des expositions Paris-Nord de Villepinte (Seine-Saint-Denis), boutiques, galeries et musées de la capitale vibrent au rythme du design. Notre sélection de lieux ouverts gratuitement au public, à visiter jusqu'au 14 septembre, pour humer l'air du temps dans l'univers de la décoration et repérer les jeunes créateurs de talent.

Hamac et lit à baldaquin XXI. Après le souffleur de verre hors norme Jeremy Maxwell Wintrebret en 2023, l'ébéniste Pierre Renart et le studio de design Uchronia investissent l'hôtel de la Marine, avec des œuvres in situ invitant le public à passer. Le premier, formé à l'école Boule, a installé dans la cour de l'In-tendant une version moderne et spectaculaire du hamac à bascule,

en lattes taillées dans le charme. Dans la cour d'honneur, Uchronia invente un lit à baldaquin XXL, éclatant de couleurs pop et orné de tentures et de passementerie inspirées du XVIII^e siècle. *Hôtel de la Marine, 2, place de la Concorde, Paris 8^e.*

Vases uniques en verre soufflé L'architecte d'intérieur India Mahdavi invite dans The Tiny Room, son espace parisien consacré aux jeunes designers qu'elle affectionne, Wendy Andreu. Celle-ci y expose « Jardin mécanique », une série de vases produits au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques, lors d'une résidence d'artiste. Chaque pièce, soufflée dans un moule de métal, arbore des formes uniques. *The Tiny Room c/o India Mahdavi, 3, rue Las Cases, Paris 7^e.*

Jeu de miroirs Installé à Londres, le designer britannique Paul Cockedge est l'invité exceptionnel de la Paris Design Week dans l'Orangerie et les jardins de l'hôtel de Sully, place des Vosges. Il convie les visiteurs – à coups de surfaces réfléchissantes comme animées, reflétant l'architecture Louis XIII, le ciel, les arbres et le public... – à participer à un jeu de confusion optique. « Cela renvoie à notre obsession de se prendre en photo sur un écran », précise l'artiste, espérant que cette expérience encourage les gens « à se connecter entre eux ». *Hôtel de Sully, 5, place des Vosges, Paris 4^e.*

Tapis et poteries avant-gardistes La Paris Design Week Factory propose un échantillon de l'avant-garde dans quatre adresses, toutes voisines, du Marais. L'Espace Com-

mines s'intéresse au nouveau design de collection, sous la curation de Thibault Huguet et de Jean-Baptiste Anotin du collectif Meet Met Met. La Galerie Joseph de la rue Froissart rassemble des maisons d'édition émergentes tandis que celle de la rue de Turenne célèbre des créations chinoises sous le titre « Chinese Way of Beauty ». La Galerie Ella a quant à elle sélectionné la crème des artisans designers. Ils travaillent le verre, la céramique, le bois... et, installés à leur compte, produisent à la demande. On peut ici aussi découvrir les jeunes artisans tunisiens renouvelant l'art du tapis, de la poterie, de la céramique ou du métal.

Espace Communes, 17, rue Communes; Galerie Joseph, 7, rue Froissart et 84, rue de Turenne, Paris 3^e. Galerie Ella, 10, rue de Turenne, Paris 4^e. ■

V.L.



Actualités

JO 2024

Économie

Vidéos

Débats

Culture

Le Goût du Monde

Services



DESIGN & DÉCO · EXPOS & ÉVÉNEMENTS DESIGN

A la Paris Design Week, une déambulation inspirante

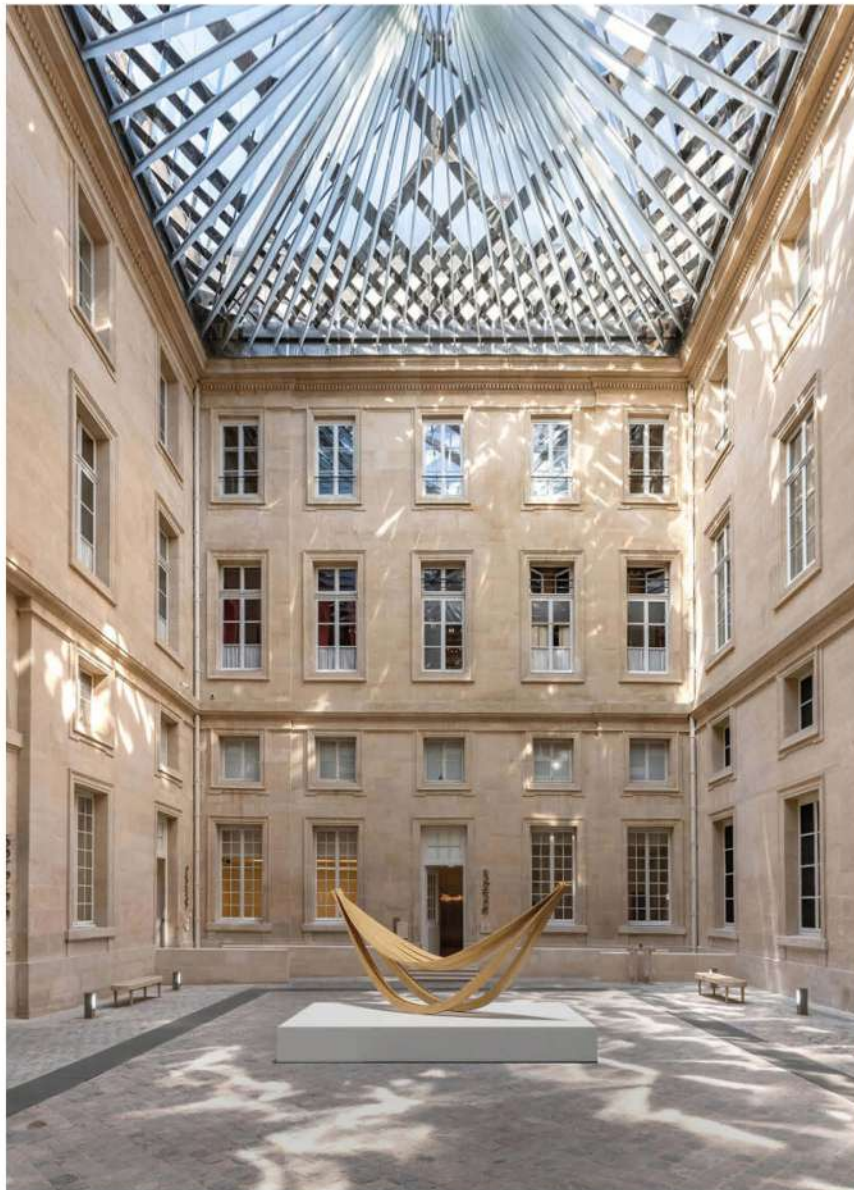
Jeu de confusion optique à l'Hôtel de Sully ou pièces d'ébénisterie à la Galerie Ellia : notre sélection de créations à découvrir du 5 au 14 septembre dans des lieux de la capitale ouverts gratuitement au public.

Par Véronique Lorelle

Publié aujourd'hui à 15h30 · Lecture 2 min.

En marge du salon professionnel Maison & Objet, boutiques, galeries et musées de la capitale vibrent au rythme du design, du 5 au 14 septembre. Notre sélection de lieux ouverts gratuitement au public pour humer l'air du temps dans l'univers de la décoration et repérer les jeunes artisans de talent.

• Hamac géant et lit à baldaquin XXL



Le hamac Escale, de Pierre Renart, présenté à l'hôtel de la Marine, ARTVIEW

Après le souffleur de verre hors norme [Jeremy Maxwell Wintrebert](#) en 2023, l'ébéniste Pierre Renart et le studio de design Uchronia investissent l'hôtel de la Marine, avec des œuvres in situ invitant le public à paresser. Le premier, formé à l'école Boule, a installé dans la cour de l'Intendant une version moderne et spectaculaire du hamac à bascule, en lattes taillées dans le charme. Dans la cour d'honneur, Uchronia invente un lit à baldaquin XXL, éclatant de couleurs pop et orné de tentures et de passementerie inspirées du XVIII^e siècle.

📍 Hôtel de la Marine, 2, place de la Concorde, Paris 8^e.